



UN MAILLOT QUI FAIT DÉBAT

ATHLÉTISME Julien Wanders explique pourquoi il a gagné l'Escalade avec un chandail du Kenya.

● SIMON VUILLE

Le «Kényan blanc» n'a jamais aussi bien honoré son surnom à Genève samedi. Grand vainqueur de l'Escalade, dans un temps record, Julien Wanders a surpris la foule avec son maillot rouge et vert aux couleurs du Kenya.

Si le clin d'œil au pays où il s'entraîne plusieurs mois par année a fait sourire la plupart des spectateurs présents sur le parcours en ville, des acteurs du milieu athlétique ont questionné le bien-fondé de l'initiative sur les réseaux sociaux.

«À la base, je devais courir avec le maillot de mon équipe: le NN Running Team (équipe internationale sponsorisée par Nike et la compagnie d'assurances NN). La Banque Gonet, qui est aussi l'un de mes sponsors, souhaitait ajouter son logo sur ce maillot, précise le Genevois au lendemain de son triomphe. Mes sponsors n'ont pas réussi à s'arranger avant la course.

Alors, mon manager m'a simplement dit de courir avec un maillot Nike. J'aurais pu courir avec le maillot bleu classique, mais j'ai trouvé plus cool de mettre celui du Kenya. Il n'y avait aucune arrière-pensée là derrière. J'ai juste voulu faire une dédicace à mes partenaires d'entraînements.»

À Genève, il y a donc eu un duel entre deux coureurs aux couleurs du Kenya samedi. Mais c'est bien l'athlète suisse qui a déposé le Kényan Frédéric Kiptoo sur la place du

Bourg-de-Four.

Reste cette question: Swiss Athletics, qui soutient financièrement l'athlète genevois, a-t-il pris ombrage de ce clin d'œil à une autre fédération? Son président, Christoph Seiler, cité par l'ats, préfère d'abord souligner la formidable performance de Julien Wanders. «Pour une course en ville, il n'est pas obligé de porter le maillot national. Mais nous allons lui demander de ne pas recommencer», a-t-il tout de même commenté.

simon.vuille@lematin.ch

